

LA BOUSSOLE

À partir d'une question d'actualité vécue par ses membres, la Fédération de l'Entraide Protestante offre quelques pistes de réflexion éthiques, spirituelles, ou simplement humaines, pour nourrir le sens de nos actions. Deux pasteurs et un professionnel ou bénévole de terrain croisent leurs regards...



La question de la semaine

Jusqu'à quand ?

La parole

Jusqu'à quand devrai-je me faire du souci et me ronger de chagrin tout le jour ?

La Bible, Psaume 13, verset 3

Chemins de réflexion

Il y a une lumière

Cette question si banale porte en elle le vertige de notre existence.

Elle n'est pas nécessairement douloureuse, mais elle trahit une tension profonde : celle d'un être conscient de sa finitude confronté au temps qui le dépasse.

Demander « jusqu'à quand ? », c'est essayer de mesurer, de contenir mais aussi d'espérer. C'est lancer une corde vers l'avenir : nous voulons savoir jusqu'à quand durera la souffrance, l'attente, l'incertitude ou même le bonheur.

Chaque « jusqu'à quand ? » est comme une prière lancée au silence, un aveu d'inquiétude devant l'inconnu. Il y a dans cette question quelque chose de tragique, de profondément humain. Elle exprime notre lucidité, notre besoin de sens, notre refus de l'absurde.

Le temps pour l'être humain est à la fois son cadre et son juge. Mais dans ce « jusqu'à quand ? », il y a une lumière. Celle de la résistance, du refus de se soumettre passivement à l'écoulement des heures.

L'homme ne peut pas maîtriser le temps mais, en revanche, il peut l'interroger.

Et tous les aidants, les écoutants, les soignants savent combien il est important de laisser surgir cette interrogation chez celles et ceux qu'ils accompagnent.

Brice Deymié, pasteur de l'Église protestante française au Liban



Zénitude,
Bernard Fontan

Les souffrances qui perdurent sont les pires

Celles et ceux qui, depuis longtemps, traversent une épreuve ou endurent une douleur peuvent se questionner comme le psalmiste, le roi David, qui était sans cesse tourmenté par ses ennemis.

Il ne s'agit pas d'une considération intellectuelle, mais d'une interrogation vécue dans leur chair, au plus profond d'eux-mêmes. David ressentait une telle détresse que, dans un premier temps, il s'est même cru oublié par Dieu.

Dans un second temps, David en vient à demander au Seigneur de regarder sa situation et de lui répondre favorablement. Il place sa confiance dans la bonté divine. Cette attitude lui fait finalement éprouver une grande joie lorsqu'il reconnaît le bien, le soutien que cet acte de foi lui procure : il est un modèle pour nous, il nous apprend à compter toujours sur le secours divin.

Ces souffrances dont on n'aperçoit pas la fin sont certainement les plus difficiles à supporter : elles nous amènent à considérer notre vulnérabilité, notre finitude, et à penser à notre mort.

C'est pourquoi, en plus de la confiance, la Bible nous invite à l'espérance non seulement sur cette terre mais dans l'au-delà : la souffrance et même la mort perdent alors une partie de leur aspect tragique puisqu'une heureuse perspective nous est ouverte.

Mario Holderbaum et Bruno Landais, pasteurs, Église tzigane Vie et Lumière

Jusqu'à quand ? et Pourquoi ? vont de pair

Les enfants n'expriment pas leur souffrance, on la perçoit dans leur manière d'être.

Des lycéens, eux-mêmes en situation précaire, ont récemment décidé de faire des maraudes pour aider des personnes sans domicile. À 17 h, il restait du pain et du thon, on a demandé qui voulait un sandwich et beaucoup de mains se sont levées.

Ici, les jeunes ne mangent pas tous à leur faim.

Nous sommes dans le quartier le plus pauvre de France. On n'a pas besoin de faire cinq mille kilomètres pour voir la misère.

La souffrance est le quotidien des habitants, même si elle n'est pas dite.

Certains parents s'autorisent parfois à se poser des questions. Ils ont quitté leur pays pour avoir une vie meilleure et, finalement, ce n'est pas le cas. Ils sont dans l'incompréhension, l'impuissance, ils ont envie que ça se termine.

Le *Jusqu'à quand ?* et le *Pourquoi ?* vont de pair.

Dans notre association, ce « Jusqu'à quand ? », on se lève et on se couche avec. Par moment, on est vraiment découragé, on a l'impression d'être dans un puits sans fond et on se demande si on va tenir tellement la souffrance est grande.

Mais la plupart du temps, la question nous motive parce que notre espérance est en Dieu ; nous n'hésitons jamais à la partager. Il nous console et nous donne sa paix.

Quoi qu'il arrive, ce que nous faisons n'est pas vain.

Julie Fassone, directrice de l'association Familles en action à Marseille (13)

Des mots pour prier



Seigneur,
Apprends-nous à te faire davantage confiance
lorsque nos difficultés nous paraissent insurmontables,
en nous rappelant qu'à toi rien n'est impossible.

Merci pour l'espérance
que nous pouvons placer dans tes promesses,
pour notre vie présente et pour l'au-delà.

Parution du Livre II de La Boussole



Cliquez ici pour vous abonner à
LA BOUSSOLE
pour nourrir le sens de notre action

À découvrir ICI